

mother heard this, she would spank the child. (She'd say why didn't you go when granny sent you? Right then she'd cut his/her skin for him/her".

(Mais quand je grandissais, je n'étais pas permis de dire un mot à un adulte. Uh ? Si j'envoyais un enfant (en course), et il/elle ne va pas, et sa mère l'entendait, elle donnerait une fessée à l'enfant. Elle dirait pourquoi tu n'es pas allé quand mémé t'a envoyé ? Bien alors elle le punirait) (Notre propre traduction).

Des exemples comme ceux-ci peuvent être multipliés. En effet, il n'y a pas en principe de limites (sauf celles qui sont imposées par la grammaire universelle) à ce que l'interlocuteur de langues différentes adapte ou adaptera de l'un à l'autre quand la bonne occasion se présente. Comment expliquons-nous ce phénomène ? Quelles combinaisons d'influences sociales ou linguistiques conspirent à les produire ? Quel genre de situation promeut un type de conséquence au lieu d'un autre ? Des questions comme celles-ci font toutes parties du contenu de notre objectif : étudier les situations variées de contact entre le français et l'anglais, le phénomène qui résulte de l'interaction linguistique et les facteurs sociolinguistiques qui forment ses conséquences.

Implications sociolinguistiques du contact entre le français et l'anglais

Le contact culturel entre les deux peuples renseigne sur le contact linguistique. Quand en fait, on parle de contact, ce sont les peuples qui rentrent en contact, ce sont des cultures qui se rencontrent, et cette cohabitation laisse des influences sur les langues car "Languages don't actually come into contact with each other. It is always the speakers of the languages who are in contact. Their attitudes towards each other will affect the way they speak". (Language Contact @ <http://www.tlfq.ulaval.ca/...>) L'influence réciproque observable entre les langues anglaise et française est donc fonction du degré et de la durée de contact des deux peuples ou cultures. En outre, certains registres du français sont, en partie, une réaction sociale à son environnement. Prenons en exemples, les expressions suivantes nées de l'interaction sociale des Français avec d'autres peuples : filer à l'anglais

- = partir sans dire au revoir
- parler français comme une vache espagnole
- = parler très mal le français
- le téléphone arabe
- = transmission très rapide d'une information par bouche à oreille
- une douche écossaise
- = un traitement très contrasté (agréable, désagréable)

- une querelle d'Allemand
- = une querelle sans sujet sérieux.
- en file indienne
- = l'un derrière l'autre.

On voit donc qu'à travers l'expérience sociale que les Français ont eue avec d'autres peuples, nous avons des possibilités linguistiques intéressantes dans la langue. La plupart des langues ont été influencées dans un temps ou l'autre par contact, résultant à des degrés variés de transfert des traits d'une à l'autre. Nous retiendrons de ce fait que le contact dont nous parlions entre le français et l'anglais a conduit :

- **aux emprunts:** Le phénomène est une résultante du contact qui consiste en un transfert des unités lexicales d'une langue vers une autre. Le français et l'anglais se sont empruntés réciproquement au cours de leur histoire comme remarque ci-après... l'anglais demeure (pour le français) un vieux compagnon de route ("Français contemporain" @ <http://www.tlfq.ulaval.ca/...>).

En effet, depuis neuf siècles, les rapports entre l'anglais et le français ont toujours été « intimes » et les échanges ont toujours été déséquilibrés, d'abord à l'avantage du français, et aujourd'hui à celui de l'anglais.... » On a donc deux tendances :

- C'est d'abord le français qui a nourri le l'anglais de milliers de mots au point que "... de 50 à 60% du vocabulaire anglais est d'origine française", ("Français contemporain" @ <http://www.tlfq.ulaval.ca/...>).
- Aujourd'hui, plus précisément depuis le milieu du 20^e siècle, c'est au tour de l'anglais de nourrir le français... le processus s'est inversé à